

Rapport annuel du président – Exercice 2017-2018

Chères et chers membre de la CSD,

Voici une nouvelle année de présidence passionnante qui s'achève. Passionnante, elle l'a été à plus d'un titre. Tout d'abord par la qualité de nos manifestations: les thèmes abordés, la richesse de nos échanges, la découverte de particularités régionales, tout autant de raisons d'oublier quelque temps le bureau et son quotidien. Investir un peu de temps à élargir notre horizon, à découvrir que nos soucis sont également vécus par bien des collègues, mais que les solutions et les succès peuvent aussi être partagés: à chaque fois, ces rencontres permettent de retourner chez soi avec la valeur ajoutée d'avoir pu partager, d'avoir découvert de bonnes pratiques. En ces temps où les échanges digitalisés prennent trop souvent le pas sur les relations humaines, je reste convaincu que notre société doit évoluer en continuant de capitaliser sur les valeurs de l'être humain; la technologie doit rester un moyen, à notre service, mais pas une finalité.

A Zürich, nous avons justement mesuré l'importance des changements à venir dans notre société où la digitalisation envahi peu à peu tous nos espaces de vie. Nous avons pris conscience que les jeunes générations vont nous obliger à repenser nos méthodes et nos outils pédagogiques. Là aussi, les technologies qui entrent dans nos salles de classes ne sont que des moyens. Ils seront certainement un outil indispensable, qui accompagnera une pédagogie que nous voudrions conserver inclusive. N'oublions toutefois pas que notre cœur de métier nous conduira surtout à développer et mettre en place de nouveaux paradigmes pédagogiques. Développer la motivation de nos jeunes apprenants, accompagner leur apprentissage métier et social, passera par un renouvellement de notre approche pédagogique, et dans ce domaine, il y a encore beaucoup de chemin à faire!

A Thoune, les membres des conférences membres de Table Ronde Ecoles Professionnelles et les chefs-fes d'offices de la formation professionnelle de tous les cantons se sont retrouvés pour évoquer le thème de la formation professionnelle à destination des adultes. Aujourd'hui, les parcours professionnels ne sont plus une longue ligne droite, de l'apprentissage jusqu'à la retraite. Pour de nombreuses raisons, il devient de plus en plus fréquent, voire nécessaire, de devoir acquérir une nouvelle certification professionnelle bien après l'âge ordinaire de l'entrée dans le monde du travail. Cela pose de

nombreux défis à notre système éducationnel, parfois un peu trop "linéaire" et construit sur une échelle de temps qui débute juste après l'école obligatoire. Le marché du travail va nécessiter des qualifications, des requalifications qui devront être acquises tout au long de la vie professionnelle. La prospérité de notre économie et de notre société en dépend!

Ces préoccupations tournées vers l'avenir prouvent qu'il devient nécessaire que notre système de formation professionnelle soit doté d'une vision, d'une mission et de lignes stratégiques concrètes. Nous aurons l'occasion de traiter ce thème lors de notre rencontre d'automne, à Langnau. D'ores et déjà, nous pouvons dire que la Vision 2030 de la formation professionnelle élaborée conjointement par les partenaires servira de guide aux développements à venir. C'est un guide, consensuel et important, qui accompagnera nos actions ces prochaines années. Certes, la Vision 2030 ne nous assurera pas le succès que nous devons encore construire, mais elle a le mérite d'exister, d'être assez simplement articulée en dix lignes stratégiques, et elle pourra aisément être mise à jour en fonction de l'évolution toujours plus rapide du monde professionnel.

Un autre aspect qui va influencer sensiblement notre formation professionnelle est lié à la globalisation ou la mondialisation de toutes les formes d'échanges. Le monde du travail n'échappera pas à ce phénomène et la maîtrise des langues, la connaissance d'autres cultures, seront des avantages essentiels dans un marché du travail très concurrentiel. Je reste persuadé que les échanges, la mobilité au-delà des frontières politiques et linguistiques sont un excellent moyen d'acquérir durablement cette multi-culturalité. Aussi, votre CSD investit-elle de grandes ressources pour la développer: relais des programmes de Movetia, l'agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité, voyages d'études à l'étranger, en collaboration avec l'IFFP, collaboration aux travaux de SwissCore pour réactiver la participation de la Suisse aux programmes d'échanges européens, prise de position au sujet de la stratégie suisse en matière d'échanges et de mobilité développée par le Conseil fédéral.

Bien entendu, ce bilan annuel ne saurait omettre les prestations remarquables de notre équipe nationale qui a participé aux WorldSkills à Abu Dhabi en octobre dernier. Nous avons appris avec plaisir que le SEFRI va mettre encore plus de moyens financiers à disposition pour soutenir les compétiteurs et que le Conseil fédéral n'exclut plus la possibilité d'organiser des prochains WorldSkills en Suisse. Cela montre l'importance de notre participation à ces olympiades professionnelles, au titre de motivation pour nos futurs jeunes apprenants et comme formidable vecteur de promotion. Nos jeunes sont vraiment extraordinaires, tant par leur aisance à gérer des conditions de compétition extrêmement difficiles, que par leurs compétences professionnelles. Or, ces compétences métier, ils les ont acquises grâce au système de formation professionnel helvétique, dont nous sommes acteurs. Une raison de plus pour en être fier, même s'il est perfectible et surtout si nous avons conscience des défis qui nous attendent et que nous nous investissons pour les relever. D'ailleurs, nous aurons l'occasion, lors des prochains SwissSkills 2018 à Berne,

de redécouvrir l'extraordinaire atmosphère qui règne dans les championnats des métiers.

L'action de la CSD n'est de loin pas limitée à mes propos ci-avant: il faut également souligner que de nombreuses autres collaborations et délégations sont assurées par les membres de la CSD (voir la liste sur notre site internet), dans des instances cantonales, intercantionales ou nationales. Qu'ils et elles en soient vivement remerciés-es: les dossiers à étudier sont souvent complexes et les enjeux importants!

Avant de conclure, j'ai plaisir à constater que mon mandat de président ne serait pas réalisable sereinement si je n'étais pas accompagné par un comité compétent et polyvalent. Complétée par une secrétaire générale dévouée et engagée, cette équipe gagnante rend ma mission bien plus aisée. Qu'elle en soit ici aussi sincèrement remerciée!

Depuis de nombreuses années, j'éprouve le plaisir et je cultive la passion d'exercer mon mandat de président. Je suis fier de participer, avec vous toutes et tous, au succès de la formation professionnelle dans notre pays!

Avec mes sincères remerciements pour la confiance que vous me témoignez année après année.

Claude-Alain Vuille
Président

Neuchâtel, le 12 avril 2018

